



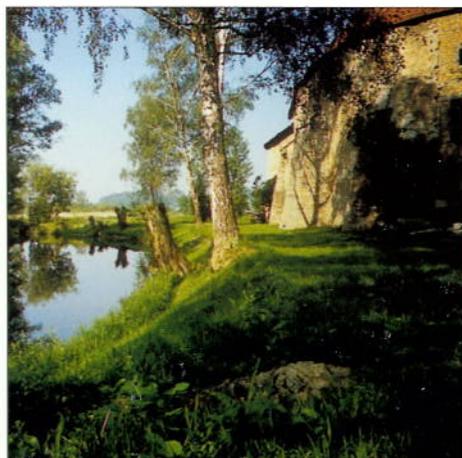
Le château Saint-Sixte de Freistroff

Das heutige Schloss von Freistroff geht auf eine ältere befestigte Anlage zurück, die um 1300 bezeugt ist. Der nördliche und südliche Zwischenwall, ein Teil eines überdeckten Ganges und die heute zugeschütteten Wassergräben sollen die einzigen Überreste dieser mittelalterlichen Burg sein.

Das Schloss liegt im Tal der Nied, am linken Ufer des Flusses, etwa 500 m vom Dorf entfernt.

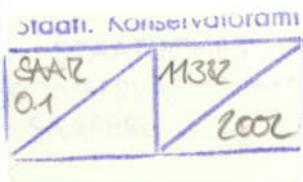
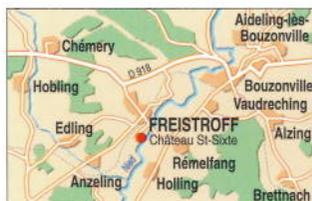
Im Laufe des 16. Jahrhunderts wurde der imposante Festungsbau in ein Lustschloss umgewandelt. Verschiedene nebeneinandergestellte Wohnbauten mit eigenen Treppentürmchen weisen darauf hin, dass es unter mehrere Herren aufgeteilt war. Die ovale Anlage mit ihren sechs Baukörpern liegt um einen rechteckigen Hof. Man gelangt hinein durch einen überdeckten Gang, der sich in dem nordwestlichen Gebäude öffnet. Die Architektur der Türmchen weist sehr deutlich auf die erste Hälfte des 16. Jahrhunderts hin.

1981 wurden die drei Türmchen als historische Denkmäler geschützt. Das Schloss wurde von Privatpersonen gekauft, die die „Vereinigung für die Restaurierung des Schlosses Saint-Sixte in Freistroff“ gegründet haben. Sie haben Arbeiten ausgeführt um das Anwesen zu erhalten



und um es möglichst originalgetreu wiederherzustellen. Das ganze Schloss wurde 1991 unter Denkmalschutz gestellt.

Zum ersten Mal seit die Vereinigung „Friends of Vieilles Maisons Françaises“ vor vierzig Jahren gegründet wurde, hat sie ihren „Grand Prix“ an ein lothringisches Denkmal verliehen : an das Schloss Saint-Sixte. Der Preis wurde 1998 an die Eigentümer überreicht. Er unterstreicht die Qualität der Restaurierungsarbeiten, die ausgeführt wurde, seitdem das Bauwerk unter Denkmalschutz steht. Sie wurden finanziert von den Eigentümern, vom „Conseil Général de la Moselle“ und vom Staat, vertreten durch das Kulturministerium.



Texte : Caroline Louvion, CRMH

Traduction : Alex Langini

Photos : Jean-Marie Blaising - Jean-Marie Baroy - Bernard Boutou - Caroline Louvion

Cartographie : Michel Le Moigne

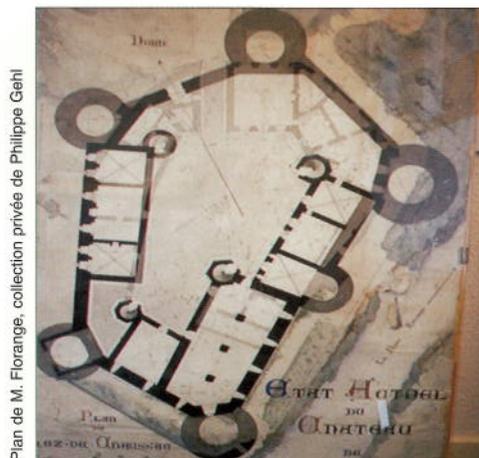
Éditeur responsable et contact : direction régionale des Affaires culturelles de Lorraine, 6, place de Chambre * F-57045 Metz cedex 1

2001



Le château Saint-Sixte de Freistroff

Freistroff (Lorraine)



Plan de M. Florange, collection privée de Philippe Gehl



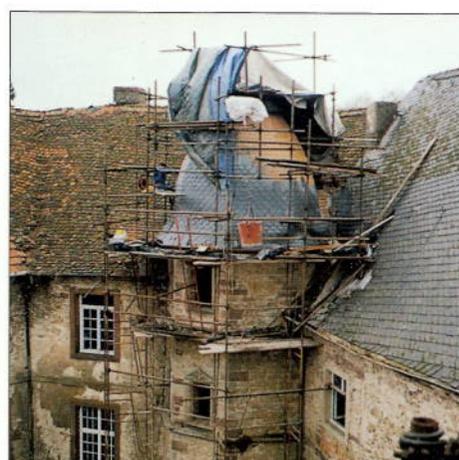
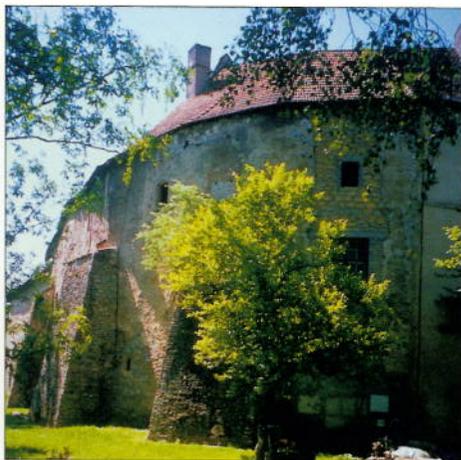
Photo : Jean-Marie Blaising

En bordure de la Nied, dans un paysage calme et bucolique, le château actuel de Freistroff tire son origine d'un premier ouvrage fortifié attesté vers 1300. Les courtines nord et sud et une partie d'un passage couvert seraient les seuls vestiges de ce château médiéval. De même que les douves autrefois alimentées par la Nied et aujourd'hui comblées, mais qui apparaissent encore lors des photographies aériennes.

Dans le courant du XVI^e siècle (deux dates sont relatées, 1536 et 1545), l'imposante forteresse a été transformée en demeure de plaisance, au point de perdre presque tout élément défensif. Elle se partage entre plusieurs

seigneurs, comme en témoignent la juxtaposition de différents corps de logis desservis chacun par une tourelle d'escalier richement décorée et les façades ornées de marbre rose gypseux ou de grès rose. De plan ovale à six corps couverts de hauts toits de tuiles en écailles et en ardoise, le château est construit autour d'une cour rectangulaire. On y accède par un passage couvert percé dans le corps nord-est.

L'édifice est daté de la Renaissance : la date de 1536 est attestée. Elle convient à l'architecture des tourelles d'escalier est et nord dont le vocabulaire ornemental est proche de la première Renaissance. Celle de 1545 se lit



encore parfaitement dans le cartouche du fronton de la porte d'entrée de la tourelle sud.

Le château actuel constituait un fief du duché de Lorraine. Il a été la propriété de nombreuses familles jusqu'à la Révolution. La baronne de Schmidbourg, propriétaire en 1792, usa d'un subterfuge pour conserver le château : vendu comme bien national en 1795, il est acquis par son valet de chambre, lequel le restitue à la famille qui le conserva jusqu'en 1837.

Au XVIII^e siècle, la totalité du corps oriental a été reconstruite, des transformations importantes ont affecté les élévations et les aménagements intérieurs du château. Néanmoins, les tours ont été épargnées. Le château possédait jusque-là ses fossés et, semble-t-il, ses tours médiévales.

Situé dans la vallée de la Nied française qui coule au pied du massif forestier de Saint-Hubert et isolé à 500 mètres du village, le château est une construction importante, élevée sur la rive gauche de la Nied. Visible de la route de Metz à Bouzonville, au milieu des

prairies qui constituent une partie de son vaste domaine, il est caché au sud par un rideau d'arbres en bordure de rivière. L'intérêt de cet édifice réside avant tout dans l'originalité de la forme (le plan ovale fermé constituait une protection efficace), la qualité des élévations sur cour, l'articulation par les tourelles et enfin dans l'existence d'une grande salle seigneuriale dite «salle des Cavaliers».

En 1981, le château est partiellement protégé, et les trois tourelles sont classées parmi les monuments historiques. Le château était dans un réel état de délabrement. Les propriétaires de l'époque le mettent en vente et il est racheté par des particuliers qui créent une association pour sa restauration. Des travaux d'urgence sont entrepris, mettant notamment à jour sous une couche de plâtre, dans une salle de l'étage du corps ouest, des plafonds peints à motifs héraldiques. Suite à cette importante découverte, le château a été classé en totalité, y compris le sol des anciennes douves en 1991.

Les travaux de restauration ont été entrepris, après la réalisation d'une étude préa-

lable de l'architecte en chef des Monuments historiques. Le parti architectural est de rester fidèle au bâtiment ancien en conservant au maximum les dispositions d'origine. S'appuyant sur des sources d'archives, des documents graphiques, la comparaison de bâtiments alentour bâtis à la même époque, les travaux consistent à reconquérir autant que possible les dispositions d'origine. La charpente de la partie nord-ouest a pu être reconstituée avec de nombreuses pièces de bois d'origine, que les propriétaires avisés avaient soigneusement entreposées. Quant à la couverture de cette partie nord-ouest, elle a été identifiée avec certitude sur un dessin datant de 1782 comme étant une couverture d'ardoises disposées en «Altdeutsch» ou «Schuppen» (c'est-à-dire la disposition selon un plan particulier épousant parfaitement les reliefs du toit d'ardoises taillées en hexagone) et a donc pu être refaite comme telle.

L'association «Friends of Vieilles Maisons Françaises» est une association franco-américaine à but non lucratif qui, outre la

mise en place de programmes d'échanges culturels entre les deux pays, décerne des prix et des aides pour œuvrer à la sauvegarde et à la restauration des patrimoines français et américain. Pour la première fois depuis la création de l'association, il y a quarante ans, le Grand Prix de cette association est appliqué à un monument lorrain : le château Saint-Sixte. Remis en juin de l'année 1998 aux propriétaires, il souligne la qualité exemplaire des travaux de restauration entrepris depuis le classement au titre des monuments historiques, travaux financés par les propriétaires, le Conseil général de la Moselle et l'État (ministère de la Culture).

Tous renseignements pour les visites auprès de l'association château Saint-Sixte au 0387 57 96 66.